

AU THÉÂTRE LEDOUX
MERCREDI 16 MARS À 20H

LA PETITE RENARDE RUSÉE

LEOŠ JANÁČEK / ORCHESTRE VICTOR HUGO FRANCHE-COMTÉ /
LAURENT CUNOT / LOUISE MOATY / CATHERINE KOLLEN - ARCAL

LA PETITE RENARDE RUSÉE

Direction artistique
Arcal - Catherine Kollen

Direction musicale
Laurent Cuniot

Orchestre
Orchestre Victor Hugo
Franche-Comté

Mise en scène
Louise Moaty

Collaboration et conseil vidéo
Benoît Labourdette

**Collaboration scénographie
et costumes**
Adeline Caron, Marie Hervé

Lumière
Nathalie Perrier

Maquillage et habillage
Elisa Provin

Collaboration à la mise en scène
Florence Beillacou

Conseil musical et linguistique
Irène Kudela

Chef de chant
Nicolas Jortie

**Construction du décor
et régie générale**
Stéphane Holvêque

Conseil manipulation marionnettes
Claire Rabant

Fabrication des marionnettes
Marie Hervé

**Fabrication des costumes
et accessoires**
Julia Brochier,
Louise Bentkowski, Jordan Azinco,
Cécile Gatignol, Marie Hervé

Équipe technique Arcal
Nicolas Roger (conception vidéo
et direction technique),
Damien Valade (régie lumière),
Philippe André (conception
et régie vidéo), Laure Martigne
(régie d'orchestre et surtitrage)

Remerciements à Jérôme Combe
pour son aide dans le travail
sur les images du banc-titre

INTERPRÉTATION

Renarde
Noriko Urata, soprano

Grillon, Coq, Renard
Caroline Meng, mezzo-soprano

**Garde-Chasse, un animal
de la forêt**
Philippe-Nicolas Martin, baryton

Blaireau, Curé, Harasta
Wassyl Slipak, basse

**Lapak (le chien), une poule,
Aubergiste, Pic-vert, un animal
de la forêt, un renardeau**
Sylvia Vadimova, mezzo-soprano

**Femme du Garde-Chasse,
une poule, Chouette, un animal
de la forêt, un renardeau**
Françoise Masset, mezzo-soprano

**Moustique, Instituteur,
un animal de la forêt**
Paul Gaugler, ténor

**Crapaud, Frantik, Geai, une poule,
un animal de la forêt, un renardeau**
Sophie-Nouchka Wemel, soprano

**Sauterelle, Pepik, Poule Huppée, un
animal de la forêt, un renardeau**
Joanna Malewski, soprano

Version réorchestrée à 16 musiciens
Jonathan Dove - éditions Universal

Orchestre Victor Hugo Franche-Comté
violon 1: Jan Orawiec,
violon 2: Thierry Juffard,
alto: Dominique Miton,
violoncelle: Sophie Paul Magnien,
contrebasse: Baptiste Masson,
flûte: Agnès Violet,
hautbois: Fabrice Ferez,
clarinette: Coralie Ordulu,
basson: Benoit Tainturier,
cors: Sylvain Guillon,
Mathieu Anguenot,
trompette: Pierre Kumor,
trombone: Mathieu Naegelen,
percussions: Philippe Cornus,
harpes: Dominique Alauzet,
Dorothée Corneć

Chœur des Voix de la forêt
Chœur Inter-lycées de Besançon,
direction Jean-Marc Bourgeois
& Chœur Contre-Z'ut,
direction Alain Liège.
sopranos: Janelle Barcon,
Caroline Bourion, Inès Challier,
Anouk Chanard, Elisa Clerson,
Amélia Cuny-Wunenburger, Maya Eckert,
Mélanie Lefebvre, Flore Menigoz,
Keltia Robert, Zoé Thiebaut,
Soraya Vauchier, Alicia Zenari.
altos: Léa Abdedou, Flora Aires,
Lison Avocat, Eléanore Baechler,
Louise Bride, Solène Dubois,
Julie Febvre, Ema Gauthier,
Lola Millotte, Céleste Monnot,
Iris Oldendorf, Anne-Charlotte
Pernet, Anouk Pharizat, Célia Pichot,
Jette Protze, Maelle Ziani-Cherif
basses: Jean-François Bourgeois,
Vivien Breniere, Jean-Luc Clairet,

Cyril Guey, Nicolas Rigollet,
Timothé Starck.
ténors: Louis Cuenot, Louis Franco,
Florian Gillot, Charles Lavrut,
Adrien Signoret, Samy Timin.
Merci à Jean-François Bourgeois
pour les répétitions du chœur
inter-lycées et à Yannick Lucas,
proviseur du lycée Pasteur.

Durée: 1h30 sans entracte

Production
Arcal, compagnie nationale
de théâtre lyrique et musical

Coproduction
TM+ ensemble orchestral de musique
d'aujourd'hui, Maison de la Musique
de Nanterre, Fondation Orange,
Les 2 Scènes - Scène nationale
de Besançon, Théâtre d'Étampes.

Soutien
Arcadi Île-de-France.

Avec la participation du DICRÉAM.

En collaboration avec l'Orchestre
Victor Hugo Franche-Comté



L'ARCAL est soutenu par:
le ministère de la Culture
et de la Communication (Direction
régionale des affaires culturelles
d'Île-de-France), le Conseil
régional d'Île-de-France et
la Mairie de Paris. L'ARCAL est
en résidence à l'Opéra de Reims
et en Région Champagne-Ardenne avec
le soutien de la Direction régionale
des Affaires Culturelles de
Champagne-Ardenne et du Conseil
régional de Champagne-Ardenne.
L'ARCAL est membre du collectif
"Futurs composés", du syndicat
Profedim et de la ROF (Réunion
des Opéras de France).

L'ARCAL est associé au Théâtre
de Saint-Quentin-en-Yvelines,
Scène nationale.



UNE FABLE DE DÉSIR ET DE LIBERTÉ

PAR CATHERINE KOLLEN

Opéra panthéiste, chef-d'œuvre de couleurs, de subtilités mélodiques et de polyrythmie, de liberté créatrice, de force originale, cette œuvre s'adresse autant (voire plus) aux adultes qu'aux enfants: à l'instar du garde-chasse dont la forêt pleine de poésie et de vigueur est le refuge, les autres adultes de cette fable douce-amère ont assez vécu pour être tourmentés par les regrets du passé.

Tous sont fascinés par la liberté et le désir, incarnés par une femme, que ce soit Terynka ou la renarde (qui s'amuse à brouiller les pistes dans les vapeurs de l'alcool et des rêves). C'est cette émancipation de la renarde, capturée par l'homme, enfant, puis femme, qui choisit la liberté au prix de sa vie, que nous suivons au fil des saisons, dans un grand cycle de la Nature.

Ces thèmes de la liberté, de la nature, du désir, traversent l'œuvre de Janáček de 1915 à sa mort, où, grâce à son amour hors conventions pour une jeune femme mariée de 32 ans, il trouve une seconde jeunesse créatrice à 70 ans, produisant des œuvres éblouissantes.

Pour cela nous associons les musiciens virtuoses de l'ensemble TM+ (ou de l'orchestre *Victor Hugo* pour cette date à Besançon), dirigés par leur chef Laurent Cuniot - précédemment diable de notre *Histoire du Soldat* - à Louise Moaty, qui a mis en scène une autre œuvre tchèque avec l'Arcal, *L'Empereur d'Atlantis*. Inspirée par l'aspect graphique à l'origine de l'opéra, Louise propose de suivre cette fable à travers le tournage et montage en direct d'un film d'animation, mêlant chanteurs, vidéo, dessins et théâtre d'objet, et faisant participer un chœur dans chaque lieu, pour célébrer les noces du renard et de la renarde au milieu des spectateurs.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

PAR LOUISE MOATY

« J'écoute les oiseaux chanter. Je m'émerveille de rencontrer des milliers et milliers de phénomènes de rythme dans le monde de la lumière, dans celui des couleurs, dans celui des corps, et ma musique reste jeune au contact de l'éternelle jeunesse rythmique de la nature éternellement jeune. » Peut-on trouver meilleure introduction à *La Petite Renarde rusée* que cette phrase écrite par Leoš Janáček en 1926, alors qu'arrivant au terme de sa vie il arpente encore la forêt, étudiant la faune, notant des chants d'oiseaux, puisant dans cette matière l'expression brute de la vie et du désir qu'il inscrit à la source même de sa musique ?

« Quelqu'un affirmait devant moi que seul le son pur signifiait quelque chose en musique. Eh bien moi, je dis que ce son pur ne signifie rien du tout, tant qu'il ne prend pas son origine dans la vie, dans le sang », écrit-il à Max Brod en 1924.

La Petite Renarde rusée semble une ode à ce monde vibrant de la nature, univers cyclique, infini de sensations visuelles et sonores que Janáček déploie comme un peintre à la palette protéiforme: sonorités impressionnistes développées dans de longs intermèdes orchestraux ou au contraire motifs brefs, très imagés, semblant des vignettes illustrées. Présence d'éléments folkloriques, travail approfondi sur la musique du langage parlé et les spécificités rythmiques de la langue tchèque, créant une ligne de chant unique, entre arioso et récitatif...

« Je me sens libre » poursuit-il en 1928, « je respire comme la nature au soleil printanier. De l'herbe fraîche partout, ici et là une fleur curieuse. Je veux seulement ressentir les vagues de la musique céleste du vent... ». Question de liberté, qui est au cœur du livret de *La Petite Renarde rusée*, mais aussi de l'œuvre et de la vie de Janáček, et lui a permis d'inventer ce langage musical si singulier. Il compose ici un monde rêvé, lumineux, coloré, où hommes et animaux parlent la même langue, et où musique et image semblent ne faire qu'un pour susciter une nouvelle forme de merveilleux. Un lien profond qui est présent d'ailleurs dès la genèse de l'œuvre: Janáček a écrit le livret de *La Petite Renarde rusée* en adaptant un feuilleton illustré paru dans le quotidien *Lidové Noviny* de Brno.

C'est en jouant de ce dialogue entre image et musique que je cherche à mon tour à donner vie à cet univers foisonnant, et plus exactement par la réalisation devant les spectateurs d'un film mêlant dessins, théâtre d'objet, et chanteurs repris en direct pour être incrustés dans l'image. Un dispositif qui s'inspire esthétiquement des procédés des débuts du cinéma

et qui permet, comme avec des plaques de lanterne magique, de composer, superposer, animer en direct des images. Comme les collages surréalistes nés à la même époque que l'opéra, ils permettront d'explorer tout le spectre de la « sur-marionnette », pour reprendre l'expression de Gordon-Craig: du dessin au corps vivant de l'acteur, en passant par le pantin et le travail du masque. Une voie d'accès vers le monde bruissant de la forêt dans un esprit qui se veut joyeusement, profondément, vivant - comme cet opéra -, permettant tous les changements d'échelle nécessaires aux différentes natures des protagonistes, allant des insectes aux humains en passant, bien entendu, par les renards...

Dans ce dialogue entre imagerie du cinéma des origines et surréalisme, on retrouve également les sources d'inspiration du grand cinéaste tchèque Karel Zeman, qui révolutionna le cinéma d'animation en faisant évoluer des acteurs filmés en prise de vue réelle dans des gravures de Gustave Doré (*Baron Prasil*, 1961) ou dans des cartes postales (*Na Komete*, 1970). Les paysages magnifiques de Schiele mettent en forme ce véritable hymne à la nature et au cycle des saisons, dont les changements rythment la vie de la Petite Renarde à travers des pages orchestrales somptueuses et rayonnantes.

Lors des « concerts optiques » que je crée depuis 2008 dialoguent musique jouée par un soliste et images que je conçois, dessine, puis projette et anime en direct grâce à une lanterne magique. J'ai eu ainsi l'occasion d'éprouver concrètement, lors de nombreuses représentations, le bonheur partagé de cette « fabrication en direct ». Dans la continuité de ces expérimentations, je souhaite convier le public d'opéra à une véritable fabrique, à laquelle contribue toute l'équipe du spectacle présente sur le plateau dans un esprit de collectif. Des chanteurs aux régisseurs en passant par l'habilleuse, tous manipulent les caméras et tout se crée à vue. La régie-vidéo permet de composer en temps réel ce film tourné en plusieurs lieux à la fois: castelets miniatures, pour des fonds en cartes postales par exemple, de petites marionnettes ou des effets visuels, ou grandeur nature sur fonds noirs pour les chanteurs, installés dans des espaces délimités comme ceux du cinéma des premiers temps, auquel rend hommage Lars Von Trier dans *Dogville*. Chacun de ces « postes » appartenant à un dispositif scénographique global. En laissant toute sa place à la puissance et la sensualité de la musique et du chant interprétés en direct, nous explorons le plaisir de voir l'image s'élaborer sous nos yeux dans ce « studio »... dont on s'affranchira rapidement: comment accompagner la Petite Renarde dans sa quête d'autonomie et de liberté, sinon en faisant exploser le cadre même de notre dispositif!

La liberté à tout prix: c'est en effet la quête de Bystrouška, elle qui veut grandir sans compromettre la vérité ni perdre son regard aiguillé sur le monde, elle qui revendique sa position marginale, elle qui s'érige en féministe croqueuse de poules et qui, même mariée, mère de nombreux renardeaux, cherche à garder les clés de sa vie et de son désir.

« Et je suis redevenue un animal sauvage
La forêt me sembla plus sombre que la nuit noire
Et je me sentais libre »

Janáček dessine le parcours de son émancipation, et nous la suivrons dans le théâtre tout entier, jusque dans la fosse par exemple où se trouve le terrier du Blaireau. Ou dans la salle où les spectateurs sont invités à prendre part aux réjouissances de son mariage avec le Renard Crinière d'Or: parmi eux chantera notamment un chœur amateur préparé dans chaque lieu. C'est dans cette recherche d'expérience partagée que cette proposition s'enracine, pour mieux s'interroger ensemble: entre humain et animal, peut-on apprivoiser le désir ? Dans le livret de Janáček et suivant une tradition qu'on retrouve dans *Le Roman de Renart*, dans les fables d'Esope puis de La Fontaine, la frontière entre bêtes et hommes est sans cesse remise en question. Poursuivre ce brouillage de pistes offre une matière théâtrale par excellence. Il s'agit de questionner cette part de sauvage et de non-maîtrisé, cette animalité qui habite chacun de nous et que nous associons souvent - à tort ou à raison ? - avec une forme de liberté. Janáček en joue habilement en faisant dialoguer ce monde avec celui des frustrations, des vanités, des rancœurs qu'expriment certains personnages, et les humains en particulier. L'opéra tout entier se construit en opposition avec cette menace morbide, comme le rêve merveilleux et érotique du Garde-chasse, courant après la Petite Renarde comme après l'incarnation de son propre désir: sans jamais parvenir à l'atteindre, à le dompter. « Aimaient-je un rêve ? » se demande-t-il à la fin de l'opéra.

Bêtes anthropomorphes, hommes aux pensées sauvages: finalement n'est-ce pas la Petite Renarde la plus humaine de tous, elle qui questionne sans cesse son désir, qui se bat pour garder son autonomie, sa libre-pensée ? C'est ce que semble affirmer Janáček en dessinant son parcours de femme renarde, enfant dont le premier mot est « maman », adolescente découvrant le désir, gagnant son indépendance, jeune femme amoureuse, mère enfin d'une nombreuse portée, puis rencontrant brutalement la mort. C'est le prix qu'elle est prête à payer pour sa liberté. Mais c'est aussi, par l'apparition finale d'une nouvelle petite renarde que le Garde-chasse ne parvient pas à capturer, le symbole de la renaissance du printemps dans le cycle des saisons.

PARCOURS

LOUISE MOATY

Mise en scène

En 2013-14 elle met en scène pour l'Arcal *Der Kaiser von Atlantis*, opéra de Viktor Ullmann, avec l'ensemble Ars Nova (dir. P. Nahon). Son *Rinaldo* de Haendel, créé en 2009 avec Collegium 1704 (dir. V. Luks) s'est joué jusqu'en 2014 à Prague, Caen, Rennes, Luxembourg, Versailles et Lausanne. Passionnée par le lien entre musique et théâtre, elle crée également en 2014 *This is not a dream, lanterne magique pour Satie/Cage*, avec le pianiste Alexeï Lubimov: dialogue entre trois pianos (dont un préparé et un toy) et les images qu'elle fabrique et projette en direct avec une lanterne magique réinventée, entre science et poésie.

En 2012-13 elle met en scène *Venus and Adonis* de John Blow avec les Musiciens du Paradis (dir. B. Cuiller) à l'Opéra Comique, Caen, Nantes, Angers, Grenoble, Lille, Luxembourg. En 2011, elle adapte, met en scène et joue *Mille et Une Nuits* aux côtés de l'ensemble La Rêveuse. Monté en 2010, *La Lanterne magique de M. Couperin*, avec le claveciniste Bertrand Cuiller, est toujours en tournée avec Violaine Cochard. Elle crée également la mise en espace des shows *Ela* et *Soyo* de la chanteuse franco-brésilienne Dom la Nena (2013, 2015), et à l'automne 2015 *Paris New-York Odessa* pour le Festival d'Île-de-France.

Ce spectacle conçu avec des musiciens issus des Yeux Noirs, aborde le thème de la migration à travers le parcours des juifs d'Odessa à New-York au début du XX^e siècle, en musique, images et textes issus des

Récits d'Ellis Island de G. Pérec et R. Bober. Comme actrice elle a joué pour Eugène Green, Clément Postec, Perrine Mornay, Alexandra Rübner, Jordi Savall, Nicolas Vial ou Benjamin Lazar, auprès de qui elle a souvent collaboré à la mise en scène: *Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau au Théâtre de l'Athénée dans lequel elle incarne Thisbé, *Le Bourgeois Gentilhomme* où elle joue Lucile et de nombreux opéras. Sa fraternité théâtrale avec Benjamin Lazar la conduit à interpréter Leah dans sa mise en scène du *Dibbouk* d'An-Ski, en tournée en France en 2015-16 (production MCA Amiens). Elle crée en 2015 la Compagnie Louise Moaty afin de mener ses propres aventures, de porter de façon libre et autonome ses propositions et leur inscription dans l'espace public.

LAURENT CUNIoT

Direction musicale

Laurent Cuniot est l'un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre. Sa personnalité de compositeur s'est constituée à travers plusieurs influences: son activité d'interprète, d'abord comme violoniste puis comme chef d'orchestre, le courant musical dit spectral, et enfin la musique électroacoustique. Élève de Guy Reibel et Pierre Schaeffer, il prend leur succession et enseigne plus de vingt ans la composition liée aux nouvelles technologies au CNSM de Paris. Parallèlement il fonde en 1986 TM+ dont il développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui.

Ces allers-retours permanents entre l'écriture et la direction d'orchestre le rapprochent naturellement de ses interprètes. Sa complicité avec la mezzo-soprano

Sylvia Vadimova l'a incité à écrire de nombreuses œuvres vocales: l'opéra de chambre *Cinq pièces pour Hamlet* ou *Spring and all* pour mezzo et ensemble, et bien sûr l'opéra à une voix *Des pétales dans la bouche*. Sa musique, nourrie par les avant-gardes du XX^e siècle, est habitée par une intense volonté expressive et une grande sensibilité aux couleurs du son. Plusieurs de ses œuvres ont été récompensées par la SACEM, dont *Ombrae* pour hautbois et ensemble qui a reçu le prix de la meilleure création contemporaine instrumentale pour l'année 2006. En 2014, l'ensemble Zelig lui commande un trio, *Les couleurs silencieuses*, et l'Orchestre d'Auvergne *Just before* qui sera créé à Aberdeen en Écosse et à l'Opéra de Clermont-Ferrand. En juin 2015, TM+ crée sa pièce *Reverse Flows* pour alto solo, ensemble et électronique dans le cadre du festival ManiFeste de l'Ircam. Son implication sur les Hauts-de-Seine en tant que compositeur et chef d'orchestre l'a amené à reprendre en 2013 la classe de composition du Conservatoire à rayonnement régional de Rueil.

ARCAL

Créé en 1983 par Christian Gangneron, et dirigé depuis 2009 par Catherine Kollen, l'Arcal a pour but de rendre l'opéra vivant et actuel pour tous nos contemporains, y compris ceux qui se pensent les plus éloignés de cet art, pour « rendre sensible » et être source de questionnement à soi-même et au monde. Pour atteindre son rêve, l'Arcal travaille selon des axes complémentaires:

- La création de spectacles de théâtre lyrique et musical, combinant chaque année opéra de chambre (de 17 à 50 personnes en tournée)

et formes légères hors-les-murs (de 2 à 5 personnes en tournée), avec un esprit gourmand de découverte qui s'est traduit depuis 32 ans par 61 productions, de Monteverdi à aujourd'hui, dont 19 partitions nouvelles commandées à des compositeurs et de nombreuses œuvres des XVII^e, XVIII^e et XX^e siècles redécouvertes ;

- La diffusion de ses spectacles en tournée, avec 60 à 80 représentations par saison (soit 1924 depuis sa fondation), dans des lieux très variés, touchant ainsi un large public:

- des maisons d'opéras,
- des théâtres non spécialisés (scènes nationales et conventionnées, centres dramatiques nationaux, théâtres de ville, festivals...),
- des lieux atypiques: écoles maternelles et primaires, cafés, prisons, salles des fêtes, hôpitaux, maisons de retraite, appartements, églises, permettant de provoquer des rencontres passionnantes avec des personnes qui ne connaissent pas l'opéra ;
- L'accompagnement de jeunes artistes des arts de la scène lyrique (chanteurs, metteurs en scène, écrivains, compositeurs, comédiens, marionnettistes, chefs d'orchestre, orchestres, vidéastes, scénographes...) par des actions de formation, d'insertion professionnelle, de rencontre, d'expérimentation, lors de résidences-laboratoires, de compagnonnages, et de prêts de salles de répétition ;
- L'accompagnement de nouveaux publics par des actions spécifiques de sensibilisation ou de pratique artistique, dans les écoles, collèges et lycées, les conservatoires, les quartiers en difficulté, les maisons de retraite, les prisons,

les zones rurales, les hôpitaux (600 heures et 3000 bénéficiaires par an), voire même avec des opéras chantés par des enfants (*Brundibar* en 2014 et 2015, *À propos de Bottes* en 2015, *Désarmés* en 2017).

L'Arcal est implanté en Île-de-France, avec des studios de répétition à Paris dans le 20^e arrondissement et développe une importante activité sur tout le territoire, de Paris à la grande couronne, des zones urbaines aux zones rurales, en partenariat avec de nombreux théâtres, dont: le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale (78), où l'Arcal est artiste associé ; l'Opéra de Massy (91) ; la Maison de la Musique de Nanterre (92), La Barbacane à Beynes (78) ; Le Silo de Farine de Froment à Méréville (91), avec la Communauté de Communes de l'Étampois Sud-Essonne, où l'Arcal fait de nombreuses résidences de création ; l'Athénée-Théâtre Louis Jouvet (75), où l'Arcal diffuse régulièrement ses créations ; les écoles maternelles et primaires du 20^e et le Collège George Duhamel du 15^e arrondissement ; et avec le soutien de ses partenaires publics: DRAC Île-de-France (ministère de la Culture et de la Communication), Région Île-de-France, Ville de Paris, Conseil départemental de l'Essonne, Conseil départemental des Yvelines.

L'Arcal est depuis 2000 et jusque fin 2016 en résidence à l'Opéra de Reims et en Champagne-Ardenne, avec le soutien de la DRAC Champagne-Ardenne et de la Région Champagne-Ardenne.

LE CHŒUR ET ORCHESTRE INTER-LYCÉES

Fondé en 1992, le chœur et orchestre inter-lycées de Besançon réunit de jeunes chanteurs et musiciens de la région, qui se produisent plusieurs fois par an, sous la direction de Jean-François Bourgeois.

Le prochain concert du chœur inter-lycées, *Requiem de Gabriel Fauré*, aura lieu les 27 et 28 avril 2016 à 20h30 au Grand Kursaal.

Programme:

Requiem

Pavane

Cantique de Jean Racine

Les Djinns

Madrigal

Réservations auprès de l'office du tourisme ou de la librairie Forum.

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

À l'Espace

mardi 22 mars à 20h, mercredi 23 mars à 19h

THÉÂTRE • MUSIQUE • VIDÉO

NOURRIR LA LUNE

FLORENT TROCHEL

//

Au Théâtre Ledoux

vendredi 8 avril à 20h

MUSIQUE

ORCHESTRE VICTOR HUGO FRANCHE-COMTÉ

PURETÉ CLASSIQUE

ALEXEI OGRINTCHOUK DU ROYAL CONCERTGEBOUW D'AMSTERDAM

//

Au Théâtre Ledoux

lundi 2 & mardi 3 mai à 20h, mercredi 4 à 19h

OPÉRA • COPRODUCTION LES 2 SCÈNES

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

KURT WEILL / BERTOLT BRECHT / JOAN MOMPART

Nos programmes de salles sont en téléchargement sur www.les2scenes.fr

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon est un établissement public de coopération culturelle subventionné par la Ville de Besançon, le ministère de la Culture et de la Communication - Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne Franche-Comté, la Région Bourgogne Franche-Comté et le département du Doubs et bénéficie du soutien du CNC, de l'ONDA et de la Sacem.

Licences d'entrepreneur de spectacles:
1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738

© Les 2 Scènes | saison 15-16